

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 176 €/t déc. meunier ;
 177 €/t janv./mars meunier ;
 164 €/t déc. fourrager ;
 162 €/t janv./mars fourrager
R. Dunkerque : 185 €/t déc. meunier ;
 182 €/t janv./mars meunier
 164 €/t déc. fourrager ;
 162 €/t janv./mars fourrager
R. La Pallice : 188 €/t décembre
R. Bordeaux : 187 €/t décembre
R. Nantes : 183 €/t décembre
R. Bretagne : 171 €/t décembre
Fob Moselle : 177 €/t meunier ;
 163 €/t décembre fourrager

Orge

R. Rouen : 169 €/t décembre
Fob Moselle : 159 €/t décembre
R. Bretagne : 173 €/t décembre

Maïs

R. La Pallice/Bordeaux : : 141 €/t décembre ;
 145 €/t janvier
Fob Rhin : 142 €/t décembre
R. Bretagne : 156 €/t décembre

L'export dynamise le marché**Blé**

Malgré une légère baisse hier, le marché à terme du blé a progressé très fortement cette semaine, prenant plus de 5 €. Le blé rendu Rouen s'affiche à 176 €/t, à un niveau proche de celui de fin juillet.

L'activité soutenue à l'export contribue à cette fermeté des cours. Bruxelles continue de délivrer des certificats. Au 27 novembre, la France cumule 500 kt de certificats en plus par rapport à l'an passé à la même période. Il en est de même pour l'Union Européenne (12 Mt contre 11,2 Mt l'an passé).

Le blé fourrager trouve également preneur à l'export. Après la vente de 48 kt de blé fourrager à destination des Etats-Unis la semaine passée, ce sont 58 kt qui s'appêtent à quitter le port de Rouen pour la Corée. Le prix du blé fourrager grimpe de façon exponentielle et il s'échange cette semaine à des prix élevés : 171 €/t rendu centre Bretagne, soit une hausse de 35 € depuis fin septembre.

S'ajoutent à cette dynamique à l'export des craintes sur les conditions météorologiques qui boostent également les cours. Dans l'hémisphère Nord, la vague de froid qui s'abat aux Etats-Unis et en Russie apporte quelques inquiétudes sur l'état des cultures. Dans l'hémisphère Sud, les yeux sont rivés sur l'Australie et l'Argentine dont la récolte débute. Le CIC prévoit une baisse de la production de l'Australie de 3 Mt (24 Mt contre 27 Mt en 2013/14). Les premiers chiffres sont cependant rassurants car les rendements s'annoncent bons. Par contre, les nombreux épisodes pluvieux apportent des inquiétudes en ce qui concerne la qualité de la récolte. En Argentine également, les fortes pluies du mois de novembre soulèvent quelques craintes bien que la production s'annonce bonne en volume (12.5 Mt contre 9.2 Mt en 2013/14 selon le CIC).

Au final, le CIC revoit légèrement à la baisse la prévision de production de blé au niveau mondial (717 Mt contre 718 Mt le mois dernier), tout en restant à un niveau record.

Maïs

Le marché du maïs américain à Chicago est reparti à la hausse cette semaine, soutenu par le dynamisme de la production d'éthanol. La production américaine est en hausse depuis quelques semaines en raison de la demande très forte sur les marchés internationaux. Le Brésil, qui affiche une production de canne à sucre en baisse, limite ses exports d'éthanol. Le marché du maïs américain reste soutenu, ce qui n'apporte pas d'éléments rassurants sur la compétitivité du maïs américain à l'export. A ce jour, le cumul des ventes affiche déjà un retard de 30% par rapport à l'an dernier.

Le maïs français, qui bénéficiait d'une bonne demande jusqu'à présent, s'affiche à un niveau proche de la semaine passée, tout en étant bien en deçà des prix de l'an passé. Le différentiel de prix est de l'ordre de 20 € par rapport à novembre 2013. Pour autant, l'origine ukrainienne est la plus compétitive sur le marché mondial et la fin des droits à l'importation risque d'impacter les exportations de maïs français.

Orge

En orge, on charge encore cette semaine 27 kt d'orge à destination de la Chine. La France réalise une belle performance vers cette destination. A ce jour, 740 kt d'orge ont été exportées vers la Chine contre 53 kt l'an passé. Cette performance vient contrebalancer la baisse importante de l'export vers l'Arabie Saoudite. L'export d'orge vers les pays tiers est à ce jour à un niveau similaire à l'an passé.

